

Certaines marques telles "Mokarex" ont proposé des figurines en plastique à peindre.

Actuellement les Anglais fabriquent des ronde-bosse en plomb remarquables.

La figurine historique peut être considérée du point de vue émotionnel, esthétique, mais c'est surtout sa fidélité au document (planche en couleurs ou règlement) qui importe : elle peut être, présentée en dioramas, un moyen privilégié de raconter l'histoire.

Passionné par l'exposé de l'Abbé Ducoin, l'auditoire lui demande encore un certain nombre de précisions auquel il répond abondamment.

3 mars

M. Christian LAPOINTE

Les acquisitions récentes du Musée Vivenel, 1978-1983.

Avant de donner la parole à M. Christian Lapointe, M. Callais annonce la tenue prochaine d'une "Journée des Sociétés savantes de Picardie", à Beauvais, organisée par le G.E.M.O.B., où lui-même fera une communication sur le presse royaliste en Picardie.

Le conservateur du Musée Vivenel et de la Figurine Historique, M. Lapointe, expose sa politique d'acquisitions pour le Musée depuis 1978.

Les trois fonctions essentielles, acquérir, conserver, communiquer, sont souvent antinomiques, et posent parfois des problèmes délicats.

L'accent a été mis sur l'accroissement du fonds de dessins, pour plusieurs raisons : outre que la collection de dessins, très riche, du Musée, se doit d'être enrichie, ce sont des raisons de budget, de manque de place mais aussi de facilité de conservation qui ont fait opérer ce choix : l'acquisition récente d'un meuble spécial facilitera la conservation des dessins.

Ceux-ci doivent être préservés avec soin, restaurés souvent, et l'on fait parfois d'étonnantes découvertes au cours des restaurations, tel ce dessin de Dürer qui comportait au revers... un second dessin de Dürer.

Ensuite sont passées successivement en projections les vues d'une grande partie des dessins ou objets acquis pour le Musée depuis cinq ans.

Des dessins de Viollet-Le-Duc, de Percier et d'un de ses élèves, le projet de Verdier pour l'Hôtel de Ville de Compiègne au milieu du 19^e siècle ; des dessins de l'école italienne de 16^e et 17^e siècle, des écoles flamande et hollandaise du 17^e siècle, un zouave buvant, scène de genre de Gustave Oudry, né à Compiègne, etc... Mais aussi, une amusante *Boniche Strasse* attribuée à Derain fils, provenant de la collection Gonzague-Dupont.

Parmi les objets, une œuvre en céramique gravée de Canivet, des objets d'art et tradition populaires, tels broches, pots à tabac ou à pharmacie, assiettes commémoratives (bouquet provincial de Compiègne de 1929, ou passage du Tsar) ou encore un livre sur la forêt de Cuise du 18^e siècle, 2 pièces sur le Comte de Songeons, les esquisses du sculpteur Georges Muguet pour les frontons de Compiègne, l'esquisse du tableau de Brenet de Saint-Jacques.

Le public s'intéresse à ces pièces qui sont venues enrichir le fonds du Musée déjà remarquable, grâce au conservateur, et se réjouit de pouvoir admirer les originaux lors de la prochaine exposition organisée au Musée dès le 9 mars prochain.